L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 18 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA

VEUVE PATIN.

—PAR—

ADRIEN DECOURCELLE.

V.

RÉGLEMENT DE COMPTES.

—Mon père ne consentira jamais, dit Paul avec un soupir.

—Il est donc pauvre ? demanda le marquis en se rapprochant.

—Au contraire, monsieur, il est riche.... trop riche !

—Ah ! ah ! fit le marquis d'un ton à la fois gouailleur et triomphant; ah ! on en est encore là, dans ce pays-ci ? Mais alors, c'est comme autrefois.

—Mon père est un excellent homme, mais je suis forcé d'avouer qu'il est encore un peu l'esclave de certains préjugés......

—Oui, la routine, poursuivit le marquis, de plus en plus railleur; cette vieille routine, que l'on disait morte et enterrée...... et qui, si j'en juge par ce petit échantillon, me semble jouir d'une parfaite santé

—Mais il est, je crois, un moyen certain d'obtenir l'aveu de mon père, et ce moyen dépend de vous, monsieur le marquis.

—De moi ? Et ce moyen serait ?......

—De lui demander son consentement vous-même.

—Moi ! mais je ne connais pas M. Durand, il ne me connaît pas......

Pardon ! il vous connaît—de nom,—et, un grand nom...... votre rang dans le monde....

—Toujours comme de mon temps ! dit le marquis en se frottant les mains.

—J'ai voulu dire, reprit Paul, un peu humilié pour son père, que l'autorité de votre âge, de votre caractère, serait d'un grand poids dans la balance......

—Soit, mais qui vous empêche de poser d'abord la question vous-même ?

—Moi, monsieur ! mais quelque bien que je puisse dire de Louise, on me répondra que l'amour aveugle ma raison, que je ne puis être juge et partie dans ma cause.... Tandis que si vous vous portez garant de celle que j'aime, vous qui la connaissez, mais qui n'êtes pas intéressé dans la question, mon père sera forcé de se rendre ! Eh bien ! monsieur, puis-je espérer que vous serez assez bon !....

—C'est-à-dire que vous m'avez rapporté ma canne et que vous réclamez.... la récompense ! dit le marquis avec un charmant sourire. Eh bien ! soit. J'irai trouver M. Durand.

—Bientôt ! s'écria Paul, oubliant dans sa joie de remercier d'abord.

—Demain. Etes-vous content ?

—Ah ! je vous devrai plus que la vie ! Merci, monsieur, merci !

Il salua, remonta vers la porte, et, au moment de sortir :

—Merci, encore, monsieur le marquis ; et, à demain.

—Est-on heureux d'être jeune ! dit le marquis avec un soupir, en regardant Paul s'éloigner. Quand je pense que j'ai été comme cela ! Et il n'y a pas encore bien longtemps, ajouta-t-il avec fatuité. Seulement, moi, confessa-t-il—avec plus d'ironie que de repentir,—ce n'était jamais pour le bon motif ! Des circonstances fatales !.... car le hasard est tout dans la vie.. Ainsi, par exemple, si Baptiste n'avait pas loué un appartement.... Ah ! mais cela me fait penser que nous avons un petit compte à régler ensemble.

Et il sonna M. Baptiste.

Celui ci se rendit à cet appel, sans enthousiasme et sans entrain, je dois le dire.

Le pauvre garçon faisait peine à voir.

Sur sa mine piteuse et déconfite, un pauvre lui aurait donné deux sous.

—Avance ici, maraud, dit froidement le marquis.

Et Baptiste s'avança du pas d'un homme qui marche à l'échafaud

—Eh bien ! fit son maître avec impatience.

—Monsieur le marquis, exclama Baptiste en joignant les mains et en se laissant tomber à genoux, je sais que ma conduite......

—Ta conduite a eu les meilleurs résultats, mon garçon, et, par conséquent, je lui dois une récompense. Voici donc pour ta conduite.... et pour boire....

Baptiste croyait rêver.

—Quant à l'intention qui t'a guidé, poursuivit le marquis toujours impassible, ça, c'est autre chose. Elle mérite cent coups de bâton, que je...... que je te devrais, conquis ! ajouta-t-il avec bonhomie.

—Ah ! monsieur le marquis, c'est trop d'indulgence ! s'écria Baptiste, écrasé par tant de bonté.

—Tu trouves ? Eh bien ! mon garçon, si tu ne veux pas me faire crédit, tu n'as qu'à le dire ; je suis en fonds.

Et, en parlant ainsi, il était allé prendre dans un coin une petite canne qu'il examinait d'un air surpris.

—Tiens ! dit-il, qu'est-ce que c'est donc que cette canne là ?

—C'est la canne de M. le marquis.

—Mais non, ma canne, la voici, dit M. de Latour, en désignant du geste la canne qu'il avait déposée près de la porte.

—Ah ! fit Baptiste en se frappant le front, c'est vrai, je me souviens. Celle-ci est une canne que M. le marquis avait oubliée quelque part et qu'on lui a renvoyée, avec une lettre, le lendemain même de son départ.

—En 1830 ?

—En 1830. Et je n'ai pas cru devoir instruire M. le marquis d'un détail aussi......

—En effet, dit le marquis en regardant la pomme de la badine, voilà bien mon chiffre et mes armes. Et tu dis qu'elle était accompagnée d'une lettre ?

—Que j'ai conservée, avec deux ou trois autres, de la même époque...... et que voici, dit Baptiste, après avoir fouillé un instant dans un petit secrétaire en marqueterie.

—Je suis curieux de savoir ce que l'on pouvait m'écrire dans ce temps-là, dit M. de Latour en décachetant une de ces lettres qu'il parcourut des yeux.—1830...... m'invite à un déjeuner de garçon..... Impossible de m'y rendre, ajouta-t-il en riant ..... et puis, je ne pense pas qu'on m'ait attendu jusqu'à ce moment.

Ah ! nous y voici, dit-il après avoir jeté les yeux sur une seconde lettre :

"Etes-vous assez distrait, mon cher marquis—vous avez oublié votre canne, hier soir, dans le boudoir de ma femme, mais j'espère que vous n'oublierez pas d'apporter, demain matin, votre épée au bois de Vincennes.—Baron de Merville." Comment ! s'écria M. de Latour, un cartel auquel je n'ai pas répondu ! Mais, au fait, il n'en est pas d'un duel comme d'un déjeuner, il est peut-être encore temps, et je vais de ce pas.....

—Chez M. de Merville ?

—Sans doute !

—C'est qu'il est mort d'une fluxion de poitrine.... il y a dix-sept ans.

—Ah ! la Faculté m'a prévenu, c'est bien dommage ; ce pauvre baron, j'aurais été heureux de m'acquitter envers lui.

—Comment ! monsieur le marquis serait encore capable d'aller sur le terrain ? s'écria Baptiste, avec une admiration mêlée de doute et de reproche.

—D'y aller et d'en revenir, monsieur le baron ! Voir plutôt.... Tiens ! tiens ! fit-il en poussant plusieurs bottes à son valet de chambre, avec la canne qu'il tenait à la main.

Et Baptiste, qui avait d'abord pris la scène par le bon côté, commençait à y trouver des longueurs, quand l'arrivée d'un tiers vint enfin mettre un terme à son rôle de plastron vivant.

VI.

L'ONCLE ET LE NEVEU. — LE MARQUIS ET LE SOLDAT.

Celui qui venait d'entrer pouvait avoir trente ans environ. La forme de ses vêtements et la façon dont il les portait, son allure, sa démarche, sa façon de mouvoir le cou et de porter la tête, enfin, son visage un peu bronzé, tout décelait en lui un soldat, un officier—et un officier qui n'avait pas dû trouver ses épaulettes dans une antichambre.

—Ah ! mille pardons, monsieur, dit le marquis en l'apercevant ; je réglais un compte avec mon valet de chambre...... et je crois même que j'étais en train de me ruiner.

—Puisque vous êtes le maître de céans, c'est donc à monsieur le marquis de Latour que j'ai l'honneur de parler ?

—Oui, monsieur.

—Alors, dit le jeune homme avec une émotion qu'il ne cherchait plus à contenir, permettez-moi de vous embrasser..... mon cher oncle.

—Mon neveu, vous ! Oui..... dit le marquis en le regardant avec complaisance. Ces traits..... cette distinction...... enfin, l'air de famille ! Dans mes bras, mon enfant, dans mes bras !

Et ce fut, de part et d'autre, une étreinte et une paire de baisers sonores, où le cœur joua largement sa partie.

—Ma lettre a dû te causer bien de la surprise, reprit le marquis, quand il fut un peu remis de l'émotion que venait de lui causer la présence inattendue de ce beau neveu—qu'il avait quitté au berceau et qu'il retrouvait si bien planté et si solidement bâti.

—Dites de la joie mon cher oncle ! répondit l'autre, en lui serrant de nouveau la main.

—Sans doute, sans doute. Car enfin, entre parents, c'est bien le moins qu'on se connaisse.... et comme tu avais quelque chose comme trois ans quand je suis parti, nous n'avons pu en ce temps-là nous lier beaucoup. Eh bien ! comment me trouves-tu, mon garçon ?

Et, en adressant cette question à son neveu, le marquis avait fait tout ce qu'il fallait pour que la réponse lui fût favorable.

Il rejetait en arrière sa tête grisonnante, mais relevée, il se campait plus fièrement que jamais, la main sur la hanche, les reins cambrés, la poitrine en avant ; et il faisait quelques pas en se dandinant et en pirouettant, avec une souplesse et une élasticité toutes juvéniles.

—Eh bien ? répéta-t-il, en prenant une prise dans sa précieuse tabatière, en se l'introduisant dans les narines et en époussetant les grains du revers de l'ongle, par des procédés complètement perdus aujourd'hui, et où il était passé maître.

—Je vous trouve tout bonnement superbe, mon cher oncle, et encore, ce qui vaut mieux pour moi, je vous trouve très jeune.

—Moi, je te trouve très suffisant, pour un Français moderne, et je te trouve surtout.... très grandi. Ah ! je suis bien fâché de ne t'avoir connu plus tôt, va ! Mais, que veux-tu ! c'est tout simple.... Je ne connais même pas cette maison, qui est à moi depuis 1815.

—Vraiment !

—Du reste, mes aïeux n'ont pas abusé beaucoup plus que moi de son hospitalité. Mais asseois-toi donc, que je te conte cette histoire, car elle ne manque certainement pas d'originalité.

C'est mon grand père, le marquis Gontran de Latour qui a fait bâtir cet hôtel, en 1788...... et il se disposait à l'habiter, lorsque la prise de la Bastille—et autres familiarités du même genre commencèrent à le rendre rêveur.

Il fut de ceux qui comprirent les premiers que si la Révolution avait été commencée par des sages, elle serait continuée par des fous ; et ayant appris que le comte d'Artois venait de franchir la frontière, il partit pour l'Allemagne à sa suite, s'y installa et y mourut dans son lit, en regrettant de mourir si jeune, mais se félicitant bien sincèrement de pouvoir du moins comparaître un jour devant le juge suprême avec sa tête sur les épaules.

Son fils, Julien de Latour, mon père bien-aimé, qui avait vécu à l'étranger jusqu'en 1814, se décida enfin à venir à Paris, où il arriva juste la veille du retour de l'île d'Elbe, et d'où il partit le lendemain pour Gand, après avoir habité cet hôtel pendant vingt-quatre heures.

Tu sais qu'il est mort en Belgique, en 1815.

Enfin, le marquis Louis-Albert de Latour, [illegible] présent, est resté à Saint-Acheul jusqu'à [illegible] ans. J'ai voyagé quelque temps pour [illegible] mon éducation ; j'ai choisi, pour [illegible] sous le toit de mes pères.. le 26 [illegible] et j'en suis parti le 29 à la suite de [illegible] actions de ma famille, ennemi [illegible] exercice essentielle- [illegible] que, dans ce [illegible] d'un pas [illegible] assez sans

n'est pour la plupart des gens que le synonyme de "désordre et anarchie";

Convaincu que chez vous la *Liberté* n'est autre chose que l'horreur du devoir et de la règle, le triomphe de l'orgueil individuel et "la *faculté de faire tout ce que la loi vous défend* ;"

Convaincu qu'ici, *Egalité* n'a jamais voulu dire autre chose qu'abaissement, nivellement de haut en bas, et non pas même parité, mais suprématie de la foule ;

Convaincu que la *Fraternité* n'est qu'une *chaîne* qui veut se faire passer pour un *lien* ;

Convaincu, enfin, que la *Démocratie*, votre grand cheval de bataille, n'est qu'une escobarderie et n'a d'autre visée que de "substituer le *peuple* à la *nation*, et de fonder, par conséquent, une aristocratie inverse, dont la haine et l'envie sont les seuls mobiles, qui n'a pour toute base que l'injustice, et pour levier que le droit du plus fort ;

Convaincu de toutes ces tristes vérités, et d'une foule d'autres, aussi incontestables et aussi navrantes, ce beau pays de France m'a tellement porté sur les nerfs que j'ai attendu, jusqu'ici, une troisième restauration pour y revenir.

Mais comme le cas ne s'est pas présenté et comme je commence à douter sérieusement qu'il se présente jamais ; enfin, puisqu'il faut tout dire, comme je m'amusais que médiocrement là bas...... (et par : là bas, j'entends le monde entier), j'ai profité de l'occasion de ton mariage pour venir juger la France à Paris.

Gaston de Latour avait écouté sans enthousiasme la diatribe de son oncle, et si celui-ci eût été moins occupé de ce qu'il disait, il aurait pu remarquer, à certain froncement de sourcil, à des impatiences de la jambe, à des crispations de la main, au plissement de la lèvre et autres signes de désapprobation non moins équivoques...... il aurait pu remarquer, dis-je, que monsieur son neveu ne partageait nullement ses opinions politiques; oh ! mais nullement.

—Juger la France? dit le jeune homme en se contenant de son mieux et en ébauchant un vague sourire. Est-elle donc accusée, mon oncle?

—Accusée ! répéta le marquis; c'est-à-dire que j'ai passé ma vie à la condamner sur tous les chefs !

—Sans l'entendre ?

—En l'entendant, au contraire, en l'entendant...... trop; car elle fait assez de bruit pour être entendue.

—Merci pour elle, mon oncle.

—Ah ! je vois que nous ne sommes pas précisément du même avis.

—Pas précisément, en effet, mon cher oncle. Et s'il m'était permis de vous dire franchement ma pensée.......

—Mon Dieu ! je ne dis pas que je n'aie pas exagéré un peu tout à l'heure......

—Beaucoup, selon moi.

—Beaucoup, si tu veux. Tu sais.... ou plutôt tu ne sais pas que le calme et la mesure ne sont pas mes vertus dominantes; et j'avoue qu'un torrent te donnerait, mieux qu'un glacier, l'image exacte de mon caractère. Mais si j'ai souvent des accès de violence, j'ai parfois aussi des accès...... de modération, et si tu veux que je te parle sérieusement......

—Je le veux !

—Eh bien ! alors, je te dirai...... cette fois sans colère et avec un regret véritable..... car, enfin, on est toujours un peu de son pays, en somme ! Je te dirai donc que cette pauvre France commence à m'inquiéter sérieusement.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit : "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Willcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 17 sept. 1869.

Le marché monétaire n'a pas varié. La demande d'escomptes ne se ralentit pas et les porteurs de billets de premier ordre se plaignent de la difficulté qu'ils trouvent à les faire passer. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 1 à 1 1/4 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et le papier de commerce strictement de premier ordre sans garanties collatérales ; de 1 1/2 à — le bon papier et de 2 1/4 à 2 1/2 le papier de second ordre. Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 135 à 135 1/4 contre 136 3/8 à New York et fermé au taux d'ouverture. Les opérations embrassent $10,000 à 134 1/8, $1000, $5000, $10,000, $10,000, $12,000 et $18,000 à 135, $5000 et $10,000 à 135 1/8, $15,000 à 135 1/16, $1000 et $3000 à 135 1/4 —Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont été cotées à 131 1/2 à 132 1/2, les piastres mexicaines à 3 à 3 1/4 de prime sur l'or.

Il a régné plus d'animation dans le change étranger, les offres de traites étrangères ayant augmenté par suite de fortes transactions de coton pour l'étranger. Les cours, cependant, n'ont guère varié, malgré la hausse de l'or, hausse qui a neutralisé la baisse des traites à New York. Les ventes de sterling comprennent : 1000 livres clear No 1 à 145 5/8, 2000 livres de banque à 146 1/2 et 1000 livres dito à 145 5/8.—Dans le change sur France, 750,000 francs, en change de commerce No 1 se sont vendus à des conditions particulières et 20,000 de banques à 5 16 1/4. Nous cotons le sterling à 145 à 145 1/2 le connaissement No 1 et clear et 146 1/4 à 146 1/2 le change de banque; le change sur France, à 3.90 à — le premier et — à 3 87 1/2 le second.

Il y a eu augmentation du nombre d'offres de change américain et, à la clôture, les taux du change de commerce étaient plus faciles. Les banques ont tiré sur New York au pair. Les ventes sont : $35,000 de banque, à vue, sur New York, à 3/16 d'escompte ; $5,000, $6,000, $10,000, $20,000 et $20,000 en change de commerce à 1/4 ; $6,000 à 3/16 et $8,000 à 3/8.

300 et 1,000 actions de la compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à $3 ; 200 à $3 10 et 500 à $3 15 ; 16 de la compagnie Crescent du chemin de fer à $81 et — de la banque du Canal à $46 50. Il y a eu demande d'actions de la banque nationale Germania aux cotes. On a offert $49 d'actions de la compagnie Germania d'assurance.

$10,000 de bonds 10 pour cent de la ville ont changé de mains à 102 1/4. Il s'est vendu, ces jours derniers, une assez forte somme en bonds de la ville émis en faveur du chemin de fer, à 69 1/2.

Les mandats de la police métropolitaine ont haussé ; ils sont cotés à 94 1/2 à 95. Les courtiers ont donné 92 1/2 à 93 des petites sommes. On a vendu, hier, cette lumière, $3,000 à 93, et nous apprenons qu'un fort lot a changé de mains, hier soir, à 94 1/2.

Les mandats de l'Etat n'ont pas varié. Les courtiers ont acheté à 78 à 82 et vendu à 80 à 84.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane $1 à $1 15 ; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane $17 à $18 ; celles de la banque des Mechanics and Traders à $16 50 à $16 50 ; celles de la banque du Canal à $46 50 à $46 50 ; celles de la banque de l'Union à $— à $— ; celles de la banque des Citoyens à $148 à $150 ; celles de la banque de la Nile-Orléans $41 00 à $42 00 ; celles de la banque du Sud à $80 à $— ; celles de la banque des Marchands à $— à $— ; celles de la banque de Crescent City à $26 à 27 ; celles de la banque d'Amérique à $29 à $— ; celles de la banque Germania Nationale à $103 à $104 00 ; celles de la banque Louisiana National 90 à — ; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $75 à $78 ; celles de la compagnie d'assurance Hope $75 à 76 ; celles de la compagnie d'assurance Germania à $19 à — ; celles de la compagnie d'assurance Commercial $— à $15 00 ; celles de la compagnie d'assurance Factors' and Traders' $— à $— ; celles de la compagnie du canal de l'Ile aux Vaisseaux $3 00 à $3 15 ; celles de la compagnie des abattoirs Crescent City $17 00 à $18 50 ; celles du chemin de fer Pontchartrain à $— à — ; celles du chemin de fer de Carrollton à $88 à $90 , celles du chemin de fer des Opelousas à — à — ; celles du chemin de fer de Jackson $5 à $— ; celles de la Presse à coton de la Levée à 72 à $73 ; celles de la compagnie du chemin de fer de la ville à $167 à $168 ; celles du chemin de fer de la rue St-Charles $61 à 62 ; celles du chemin de fer Crescent City $80 à 81 ; celles de la compagnie du chemin de fer des rues Canal et Claiborne $49 00 à 50 00; celles de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, $65 à $67 , celles de la compagnie du Gaz à $151 à $152 ; les "Sixes" de l'Etat de la Louisiane, à 65 1/2 à 66 ; " Eights " Levées de l'Etat — à 84 ; "Sixes" Levées de l'Etat — à 61 ; les anciens bonds consolidés de la ville à 75 à $76 ; les bonds du chemin de fer de la ville, $69 à $70 ; cinq pour cent de la ville $56 à $57 ; sept pour cents de la ville — à — ; dix pour cent de la ville à 102 à 102 1/2; bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, — à 81 , les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à 58 à 58.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. Ces billets sont cotés à — à 24 d'escompte. Les courtiers ont acheté des petites sommes à 25 et vendu à 24.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Willcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 17 sept 1869

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1152 balles, prises à des prix irréguliers, plus faciles et qui demandent quelques modifications de nos cotes, comme suit, savoir : good ordinary 27 1/4 à 27 3/4c, low middling 28 1/4 à 28 3/4—le chiffre le plus élevé pour le strict middling, 29 1/4 à 29 1/2 et le strict middling 29 3/4. Ces chiffres accusent une baisse de 1/4 c.

ETAT DU COTON

Stock en mains au 1er sept. 1869, balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport	2323	
précédemment	7942	10265
		11035
Expédié aujourd'hui	—	
précédemment	3131	3134
Stock en mains &c		7901

FRET.—Les demandes de capacités sont actuellement plus nombreuses, mais il n'y a dans le port que peu de navires disponibles. Dans le cabotage les vapeurs prennent des chargements de coton et les taux sont fermes. Nous cotons :

Par vapeur—Coton pour New-York 5/8c ; s/b pour Boston 1 c la livre, pour Liverpool 3/4 d farine pour Liverpool 1 s, pour New York 25 c le baril.

Par voilier—Coton pour Liverpool 5/8d, pour le Hâvre 1 5/8c la liv. Tabac pour Liverpool 40s le boucaut, farine pour Liverpool 3s 6 à 3s 9 le baril.

TABAC.—Depuis notre revue de mercredi, le marché n'a montré que peu d'animation, seulement 80 boucauts ayant été vendus comme suit: 1 boucaut de retaillons à 3 c la livre, 4 de lugs 7 c, 6 do à 7 1/2 c, 25 et 1 de leaf à 10 c, 2 à 10 1/2 c, 11 à 11 c, 25 de bon à fin et 1 balle à 13 c la livre. La semaine dernière—mais on ne l'avait pas rapporté—46 boucauts de tabac se sont vendus à des conditions privées.

	Léger.	Lourd.
Refusé	7 1/4 à 8 1/4	8 3/4 à 9 c
Commun leaf	9 à 9 3/4	9 3/4 à 10 1/4
Medium	9 1/2 à 10 1/4	10 3/4 à 11 1/4
Bon	10 1/2 à 11 1/4	11 3/4 à 12 1/2
Fin	14 1/4 à 15 —	15 1/2 à 16 1/4
Choix fine	— —	— à —

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er sept 1869, bts.		7688
Arriv. dur. le 3 dern. jours	129	
Précédemment	232	361
		8049
Exporté durant les 3 dern jours	—	
précédemment	361	
Défait pour emballer	40	404
Stock en mains et à bord de navires		7645

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamboat Lizzie Gill, de St Louis, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

SUCRE ET MELASSE.—Il ne nous est rien arrivé ce matin, et dans l'article, il ne se fait qu'un petit commerce en détail à 11 3/4 c la livre de sucre fair de la Louisiane, 13 3/4 c pour le fully fair et 14 1/4 à 14 3/4 c pour le prime. Un lot de 10 boucauts de prime, vendu de seconde main à 14 c la livre. La mélasse récolte est cotée à 60 à 70 le gallon.

FARINE—Il règne un calme extrême sur le marché aux farines et il ne s'y fait que des affaires en détail ou par le placement à $6 05 à $6 25 pour la triple extra et $6 15 à $6 30 pour la double extra. Le marché manque de fine et la superfine est rare, mais la double extra et les grades au-dessus abondent. Les ventes principales aujourd'hui se sont bornées à 380 barils dont 200 de superfine à $5 25, 80 pe à $5 80 et 100 de triple extra à $6 20 le baril.

MAÏS—L'approvisionnement de maïs est faible et la demande peu active. Il s'en est vendu aujourd'hui 4000 sacs, dont 1500 de blanc à des conditions privées, 218 de blanc et de blanc mélangé et 800 de blanc à $1 02 1/2, 460 de blanc et de mélangé à $1 04, 100 do à $1 06, 210 do et 277 et 500 de blanc à $1 05 le baril.

FOIN—Rare. Le prime à choix nouveau se vend au commerce et au débarcadère à $31 à $32 le tonneau et le vieux foin se vend en entrepôt à $30.

AVOINE—Il s'en est vendu aujourd'hui 700 sacs—presque tout ce qui était offert,—dont 75 et 200 à 60 c, 100 à 61, 110 et 150 à 62 et 58 de la rivière Ohio à 58 c le baril.

SON—Calme et plus faible aujourd'hui 300 sacs vendus à $1 05 et 200 à $1 10 les cent liv.

BACON—Approvisionnement faible et bonne demande. 5 barriques d'épaules vendues sur les lieux à des conditions privées et 10 barriques de cotes désossées, devant arriver, aussi à des conditions privées. 15 barriques de cotes désossées, sur les lieux, à 20 et 20 tierçons de jambons au naturel et couverts, à 20 cts. la livre.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible, mais le marché est calme. L'article en tierçons 19 1/2 à 20 et en barillets 22 c la livre.

PORC—Le marché est calme et en défaveur. Le mess est coté en gros et nominalement à $35 le baril. Le placement se fait à $35 25 et les commerçans vendent en détail à $35 75 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Quelques épaules restées entre les mains de commerçans se vendent en détail à 15 3/4 c la livre.

BREAKFAST BACON—Marché calme et l'article est coté à 21 à 22c la livre, venant du Nord et de l'Ouest.

WHISKY—Le marché est calme mais ferme à $1 32 à $1 37 1/2 le gallon de rectifié et $1 40 pour les spiritueux domestiques. L'approvisionnement de l'article est faible, 25 barils imitation Bourbon, vendus à $1 40 et 25 do à $1 50 le gallon.

RIZ—La demande continue à être active et les recettes de riz nouveau de la Louisiane se vendent rondement à des prix pleins. Le choix est coté à 9 1/2 à 10 c. la livre ; prime à good prime 8 3/4 à 9 1/4, ordinaire à bon ordinaire, 7 3/4 à 8 1/2 c, inférieur 6 1/4 à 7 1/2 c.

SEL—La demande de sel de Liverpool est peu animée. Les commerçans vendent le gros à $2 20 à $2 30 le sac, et le fin $2 35 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Il y a d'offert deux chargements flottants.

FLECHES DE MAIS POUR BALAIS—Continuent à se vendre rondement sitôt arrivées, à $250 à 260 le tonneau d'ordinaire et $300 pour l'extra fine.

BEURRE—Le beurre de choix est en bonne demande à des prix fermes, mais les qualités inférieures s'écoulent lentement. L'approvisionnement de l'article est rond. Nous cotons le Goshen de choix 44 à 45 c, l'inférieur 32 1/2 à 27 1/2, le beurre de choix de l'Ouest 30 à 31 c, l'inférieur 20 à 25 c la livre.

FROMAGE—La demande porte principalement sur les qualités de choix tant du Nord que de l'Ouest et l'approvisionnement de l'article est faible. Nous cotons le Western reserve 15 à 16 c, factory 17 à 18 c, factory à la mode 18 à 19 c, factory du Nord 18 à 19 c, crème 20c et english Dairy 22 c la livre.

CHANDELLES—Le marché est calme et les détenteurs demandent 16 1/2 cts les 12 oz, 19 cts pour les chandelles de — oz, et 22 cts pour le poids plein.

DRECHE—Il en a été reçu un peu de l'Ouest et l'article se vend au commerce $2 25 le boisseau de la qualité de choix.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 13 septembre 1869.

Arrivés dans la semaine—1752 bœufs du Texas, 1247 veaux et veaux d'un an, 374 cochons, 520 moutons, 25 vaches à lait.

Vendu—1729 bœufs du Texas, 1263 veaux et veaux d'un an, 314 cochons, 116 moutons, 34 vaches à lait.

A vendre—539 bœufs du Texas, 526 veaux et veaux d'un an, 60 cochons, 680 moutons, 16 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au mais, par liv. net	— —	à	— —
do do 2de qlt., par tête	— —	à	— —
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	— —
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	12.00	à	16 00
Cochons par liv., gr	6. 9	à	0.11
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80 00
Veaux, par tête	7.00	à	10.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	10.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Samedi matin, 18 sept. 1869.

Bien que le temps fut beau hier pour les travailleurs de la levée, la journée n'a pas été agréable ; pas de brise et grand soleil et chaleur aussi forte et aussi accablante qu'en juillet.

A en juger par l'aspect de la levée la semaine prochaine promet d'être fort active, car nous voyons reparaître le long de nos quais des bateaux qui chômaient depuis trois mois ou qui étaient allés chercher du service sur d'autres eaux.

Sont arrivés hier—Le Myrtee, de la côte d'en bas. Le Latawanna, de la Rivière Rouge. Le Tablequah, de la Rivière Ouachita. Le Golden Era, des Opelousas. Le Frank Pargoud et le Henry Ames—tous les deux de Vicksburg. Le Lizzie Gill, de St-Louis, et le Rob. E. Lee, de Cairo—ce dernier à partir de mardi prochain reprendra son service régulier de Vicksburg, où il se rendra une fois par semaine comme par le passé. Le Wild Wagoner qui vient d'être mis à neuf reprendra à partir d'aujourd'hui ses deux voyages par semaine pour Natchez.

Sont partis hier: Le National pour Bayou Sara et le Nick Longworth pour Louisville.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui, nous signalerons aux expéditeurs: le T. D. Hine, capitaine S. O. Homenway, lequel fait maintenant deux voyages par semaine jusqu'à la station Riceland, paroisse Plaquemine, partant de la ville tous les samedis et mercredis à midi. M. Oliver Cautou jr., préside aux affaires de l'intérieur et M. A. Setchmeyder est chargé du fret.

Partira aussi aujourd'hui à 4 heures de l'après midi le bateau régulier Myrtle, capitaine W. H Brooks, lequel prend du fret et des passagers pour tous les débarcadères jusqu'au Fort Jackson. Il part de la Nouvelle Orléans tous les samedis soir, à 4 heures, et tous les mardis et jeudis, à midi. M. Léo Bayhi est chargé de l'administration financière.

Les voyageurs et les marchands se souviendront que le Welcome, capitaine V. B. Baranco, ne dépasse pas, dans ses voyages, le débarcadère de Lobdell, dans la paroisse Ouest Bâton-Rouge. Il part de la Nouvelle-Orléans tous les samedis, à 5 heures du soir et tous les mercredis à 10 heures du matin. M. Allen Jumel est chargé de l'administration intérieure et MM. Ozémé Landry et C. Dean sont tous les deux préposés au fret.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le Henry Ames, capitaine T. P. Leathers. Ce paquebot régulier porte la malle d'ici à Vicksburg, où il fait connexion avec les bateaux de la rivière Yazoo, ainsi que les bateaux de St-Louis. Ce bateau prendra du fret et des passagers pour tous les points intermédiaires. M. Sam Ayles, assisté de MM. Jeff. Posey et de O. L. Bell, préside aux affaires de bureau, et M. Charley Grice, assisté de M. F. F. Corcory, préside au fret.

Partira aussi ce soir à la même heure, le magnifique bateau, le Frank Pargoud, capitaine J. W. Tobin, lequel recommence ses voyages réguliers de Vicksburg et Grand Lake une fois par semaine, comme par le passé. Ce paquebot partira de la Nile-Orléans tous les samedis soir à 5 heures et prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères d'ici à Grand Lake, et à Vicksburg; il fera connexion avec les bateaux préposés au service des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower M. G. A. Williams s'occupe des affaires de l'intérieur et M. Jas. A. Dunviddi a la charge importante du fret.

Le nouveau bateau, le Rapides, capt. John Hieun, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Alexandrie et Grand Ecore, partira ce soir, à 5 heures précises ; il prend la place du Frolic, conséquemment, il reçoit du fret et des passagers pour tous les atterages sur la Rivière-Rouge. M. Wm. Culbertson est chargé de l'administration intérieure et M. Wm. Rodgers est préposé au fret.

Nous appelons l'attention des expéditeurs et des voyageurs sur le bateau Golden Era, capitaine M. Kenison lequel fait le service des Opelousas à la place de l'Annie Wagley, M. Theo Jobin est chargé de la comptabilité et M. E. G. Phelps est préposé au fret.

Il fera régulièrement un voyage par semaine partant de la Nouvelle Orléans tous les samedis soir à 5 heures. Il prendra du fret et des passagers pour Port Barré, la rivière Atchafalaya, le Bayou Courtableau et tous les atterages intermédiaires.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des déchirements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7, Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN de première qualité à raison de six cents la livre, en petite ou en grande quantité à la disposition des acheteurs. Les porteurs de pain de la maison le distribueront aux familles à raison de 30 pains la piastre, pesant 8 onces. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qui seront vendus au dernier prix du marché.
5sep—1an. BIZOT & SISSAC.

HUILE DE CHARBON.
Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.
Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.
Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.
LAMPES,
BECS DE GAZ,
CHEMINÉES ET MECHES,
Aux plus bas prix des ventes en gros.
A. BOUCHARD,
29 aout—1 an V&C Rue Tchoupitoulas No 4.

(Circulaire.)
BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co., No 17, Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, Lne, 28 aout 1869.
Les soussignés, encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non-améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc , afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.
Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.
Les marchands commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.
Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.
C. E. GIRARDEY & CO.,
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, bons, actions, &c. 29 aout—1m 6fPP

AVIS DE SOCIÉTÉ.
J'ANNONCE avec plaisir au public que MM. EDMOND LACHENMEYER et GEO. S. GOMPERTS, qui sont dans ma maison depuis nombre d'années, sont devenus mes associés.—Le commerce de diamants, montres, bijoux, argenterie, &c., se continuera aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal, Nile-Orléans, sous la raison C. H. ZIMMERMANN & CO.
Je remercie le public du patronage dont il m'a honoré jusqu'à ce jour et de celui qu'il pourra accorder à la nouvelle maison. C. H. ZIMMERMANN.
Nile-Orléans, 1er septembre 1869. 2sept—1m

JAMES BUCKNER & CO.,
(S. L. JAMES, C. B. BUCKNER TOM BYNUM,
FACTEURS DE COTON
—ET—
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Fabricants de :
Articles en coton et laine, bottes, souliers, barils, boucauts et briques. Au No 149 de la rue Gravier.
5sept—2m Nile-Orléans.

A. COUTIN,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
47..........RUE TOULOUSE..........47.
Nouvelle-Orléans.
3 sept—1m

LA Société qui existait entre MM. WOOD, LOW & LUDWIGSEN cesse aujourd'hui, par limitation, M. L. D. C. Wood se retirant des affaires. MM. James B Low et John H. Ludwigsen liquideront les affaires de l'ancienne maison et se serviront de sa signature à cet effet.
L. D. C. WOOD.
JAMES H. LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.
Nile-Orléans, 1er septembre 1869.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de commission en général, dans cette ville, sous la raison LOW & LUDWIGSEN.
JAMES H LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.
Nile-Orléans, 1er septembre 1869.

En me retirant des affaires pour cause de santé, je remercie mes amis de la confiance qu'ils m'ont témoignée pendant nombre d'années et je leur recommande mes anciens associés qui continuent le commerce sous la raison LOW & LUDWIGSEN.
L. D. C. WOOD.
Nile-Orléans, 2 septembre 1869.
2 sept—1m

SUMMERS & BRANNINS,
Facteurs de Coton et Négociants Commissionnaires,
No 47 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
BRANNINS, SUMMERS & CO.,
Louisville, Ky.,
Marchands de Toile et Cordes d'emballage, et toute espèce d'approvisionnements d'habitation 2sept—1m

ALFRED ROMAN. EDWARD VILLERÉ.
ROMAN & VILLERÉ,
COURTIERS
D'Actions, Billets, Change,
—ET—
Agents-Commissionnaires en général.
Rue de la Commune, No. 165.
1sept—1m Nouvelle-Orléans.

P. J. PAVY....ALFRED PAVY....JOS. A. HINCKS
P. J. PAVY & CO.,
Facteurs de coton et négociants commissionnaires,
Rue Carondelet, No. 61,
Nouvelle-Orléans, La .
1er sept—1m

H. F. GIVEN,
11 ...... RUE DE L'UNION 11
COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,
—ET—
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Nouvelle-Orléans

Cercles à Coton en fer.
10,000 PAQUETS EN MAGASIN.
80,000 PAQUETS ATTENDUS.
J. M. COMB propriétaire de la patente et fabricant des cercles Arrow et du Nœud de Cercle de Swett, ancien résident de cette ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool, Angleterre, directeur des plus grands moulins de l'Europe, fabrique constamment des cercles qui sont faits du meilleur fer anglais, et sous sa surveillance et en exporte de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.
Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.
H. N. BARTLETT,
R. W. RAYNE,
Agents.
22aout—1m Au No. 44 de la rue Carondelet.

Point d'Aiguille Double, Elastique.
LA MACHINE A COUDRE
QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR,
$40.........$45,
ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.
Elle est patentée en Amérique et en Europe
[illegible]
J. CONSIDINE, Agent, 168 rue Canal.
On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts. Post-Office, Boite 214.
8sept—3m

INSTITUTIONS

Collége Jefferson Ste-Marie,
Paroisse St-Jacques, Lne.
LA session prochaine de ce collége commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent sont à même de donner à leurs élèves une éducation française, anglaise, mathématique et classique complète.
PRIX—payable d'avance—$90 en or, (ou son équivalent) pour une session de cinq mois.
Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Poursine & Cie, rue Natchez, Nile-Orléans.
18 août—3 m. M. D. J.

Institution Lespinasse.
A Fort Washington près de Highbridge, New-York.
Sous la direction de M. N. A. LESPINASSE, gradué de l'Université de Paris,
Et de M. V. PREVOST, ancien Principal de l'Institution Chegaray, à New-York.
LES Cours recommenceront le 15 septembre
M. Lespinasse continuera à diriger l'étude des langues modernes, et la préparation aux écoles polytechniques, à l'Ecole Navale de West Point.
M. Prévost se charge des sciences pratiques et aura à sa disposition les magnifiques Cabinets de Physique et de Chimie dont il a doté l'établissement.
Circulaires, à la Librairie de J. A. Jaquet, 139, rue Royale, Nouvelle-Orléans. 3 sept—1m

EXTERNAT
POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,
(Dirigé par Mlle C. Chapuis.)
128..........RUE ROYALE..........128
(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis l'Etablissement Moreau)
MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent, et sollicite la continuation de la même bienveillance. 29 aout—2m—3fps

Institut St-Charles,
Pour les Jeunes Demoiselles, 104 et 106, rue Bourbon.—Nile-Orléans.
LES classes recommenceront dans cette Institution le 1er septembre.
Pour plus de détails, s'adresser à l'Institut, ou par la poste, Boite de la " Renaissance " Lettre H.
27aout—1m

Pensionnat de jeunes Demoiselles
DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,
No. 267, rue Prytania, encoignure Première.
MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut ou à la Poste, boite No 1413.
21aout 6m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE MME DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21aout—1an

Collége Classique et Commercial,
133......RUE QUARTIER......133,
Entre Remparts et Bourgogne.
Directeurs :
EDW. C. HAYDEL—CHS. BLÉTON.
LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.
Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an.

Collége d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.
Près d'Alexandrie, Louisiane.
Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.
Pour renseignements, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant
11 janv—1an à Alexandrie.

Compagnie d'Assurance Londres et Lancashire, contre l'incendie et la Compagnie Anglaise et Etrangère, contre les risques de mer.
CES COMPAGNIES assurent contre les risques d'incendie et de mer.
Elle paie les pertes soit à la Nile-Orléans, soit à New York, soit à Liverpool soit à Londres.
R. G. MUSGROVE, Agent,
5 sept—1an Au No 64 de la rue Carondelet.

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

HOTEL DESOTO,
TENU PAR F. LASBENNES,
COIN NILE-LEVÉE ET BIENVILLE.
Cet Hôtel qui vient d'être complètement restauré, offre aux voyageurs tout le confort désirable. Les chambres sont belles, spacieuses et bien aérées. Situé à une très petite distance de la rue du Canal, il est à portée de tous les bureaux publics et de toutes les grandes maisons de commerce. Salle à manger au 1er. Magnifique salon avec piano Pleyel. Le chef de cuisine est de premier ordre. Prix : par jour, $1 50 à $3, selon la chambre ; par mois, $15 à $40, selon la chambre.
On demande des domestiques. 5sep—1an

REOUVERTURE DU
RESTAURANT PINO,
23 .... rue St Charles 23
Le soussigné annonce à ses amis et au public que le susdit restaurant et salon d'huîtres vient d'être remis à neuf et est maintenant ouvert et prêt à recevoir sa clientèle envers laquelle il s'efforcera de toujours mériter le patronage. A. CAMORS.
2sept—1m Successeur.

Restaurant de Paris,
32 rue Bienville,
OSCAR LEUREY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.
Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.
Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins de choix.
Les soupers, dîners, repas de noces, etc, y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

REOUVERTURE
Du Lake Park House et Restaurant de
N. MILLER,
au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.
LA REOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.
De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.
N. MILLER,
30mar—6m Lake Park House.

Café de la Bourse,
TENU PAR PINO & COURCHÉ.
8..........RUE CARONDELET..........8
CES Messieurs ont l'honneur d'informer leurs nombreux amis et le public qu'ils viennent de monter un établissement à l'instar de Paris, situé à l'adresse ci-dessus, dans la direction duquel les soins les plus consciencieux seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence. M PINO a déjà fondé, dans notre ville, plusieurs établissements qui sont devenus célèbres, et M. COURCHE, plus connu sous le nom de JULES, vient de vendre l'Hôtel Washington, au lac Pontchartrain, pour conduire son nouvel établissement ; ce sont donc autant de considérations qui militent en faveur du Café de la Bourse et qui lui assurent une vogue qui le rendra bientôt populaire
12sept—1m.

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle-Orléans.
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA,
4v 1an Propriétaire

BISMARK.
CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est foulé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE,
DE JEUX D'ECHECS,
DE CARTES,
DE DOMINOS, ETC.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte 8 mars 1an Mar..JD

MEDECINS.

Etablissement Hydrothérapique
DE BILOXI,
SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.
LE DR. RANCÉ a l'honneur d'annoncer au public que cet établissement sera ouvert, mardi prochain, 10 courant, et en état de recevoir les convalescents ou malades qui voudront bien se confier à ses soins, ainsi que toutes personnes qui, pour cause de débilité, désireraient se rendre sur ces lieux pour y prendre des bains de mer ou d'eaux de sources.
Pour les conditions d'admission, s'adresser au Dr Chs. Deléry, 31 rue d'Orléans, président du bureau d'administration, ou à M. A. Doriocourt, rue Royale 137, trésorier du même bureau.
Il y aura une réduction de prix pour les actionnaires.
5août—3m

AUX DAMES.
LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet, il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60
TRAITEMENT HOMOEOPATHIQUE.
LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la
MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE
douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans les affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, paralysie, névralgie, fièvres intermittentes, dyspepsie, maladies du foie, de la vessie et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières aux deux sexes. Dans certains cas déterminés ce traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 8 à 3 heures P. M. 8juin—1an

Le Dr. LUKE
TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la jeunesse. Les maladies auxquelles les femmes sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se rencontrent jamais. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1 an

AVIS.
MESSIEURS JAMES McQUOID et CHRISTIAN MEHLE se sont retirés aujourd'hui de la maison A. C. PIERPONT & CO, leur intérêt cessant à partir de cette date. La nouvelle société assume tout le passif de l'ancienne maison.
Nile-Orléans, 5 août 1869 A. C. PIERPONT & CO.
MM. HENRY FOX et SAMUEL KAISER sont devenus aujourd'hui, associés de la maison A. C. PIERPONT & CO. Leur intérêt commence à partir de cette date. A. C. PIERPONT & CO.
En nous retirant de la maison A. C. PIERPONT & CO. nous remercions nos amis de leur patronage et les prions de l'accorder à nos successeurs.
JAMES McQUOID.
CHRISTIAN MEHLE.
7 août—1m

J. K. BAILEY,
246..........Rue du Canal..........246
VINAIGRE.
ACHAT de cidre vin et bière aigres. Etabli en 1840.
Achat de barils vides. 2juillet—1an—5fps

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,
9..........RUE DU CAMP..........9
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants, Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.
Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.
On a toujours en magasin le célèbre Irage anglais de Day & Martin. 7 mars—1

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nile-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras,
A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries lorsque les articles auront été couverts par ses employés, et que ceux-ci se seront servis de ses Prélarts. 17 aout—1m

MANUFACTURE DE CIGARES
DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.
LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 8avril—1an

Opium. Opium. Opium.
Attendu par le steamer
ALHAMBRA,
qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par
E. J. HART & Co.,
20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de
Peak, Frear & Co.,
Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.
Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de
E. J. HART & CO.,
Seuls Agents dans les Etats du Sud,
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.
A vendre, en détail, par
H. F. WILSON & BRO,
Au coin des rues Magasins et Philip;
CLARK & MEADER,
Au coin des rues Commune et Carondelet;
SAM'L HASTINGS,
20 juin Au coin des rues Magasins et Félicité.

Sucres !
1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A. C.—Blanc, jaune et brut.—attendus et en magasin.
A vendre par E. J. HART & Co.,
20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, 55 0/0,
SEL DE SOUDE,
SOUDE CAUSTIQUE, 62 0/0,
BI-CARBE DE SOUDE.
A vendre, en magasin et en Douane, par
E. J. HART & Co.,
2juin No 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Julius Loeffler,
(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et, fabricant
D'Installations de Gaz. etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
Candélabres, etc, en fer fondu.
No. 120, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
25 aout—1an Nouvelle-Orléans.

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nile-Levée,
Nile-Orléans, (Lne.)
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES
Moulins à sucre, machines à [illegible] bouilloires, [illegible]
15avril—6m, M.J.S.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
20 fév—1 an 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.
ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE
Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.		Officiers.
Polices en vigueur	$25,000,000	W. H. PECKHAM, Président,
Actif	1,500,000	H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
Revenu annuel	800 000	L. McADAM, Actuaire,
Pertes payées	500,000	G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,	William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,	Julius H. Pratt, négociant,
John J. Crane, président Banque Republic,	William W. Wright, négociant,
William T. Hooker, Wall Street,	Charles J. Starr, négociant,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,	William Allen, négociant,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,	George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,	George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
Minot C. Morgan, banquier,	John H. Sherwood, Park Place,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,	Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,	Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,	George W. Farlee, avocat,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,	W. L. Cogswell, négociant.
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.	

JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE.
No 48 DE LA RUE DE L'UNION.
25 fév

Grande Manufacture
—DE—
VETEMENTS CONFECTIONNÉS
Linge de dessous, Chapeaux, etc.
CHEZ
LEON GODCHAUX,
Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83,
Et 213, 215 & 217, VIEILLE-LEVÉE, 213, 215 & 217.
Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été, de linge de dessous, de chapeaux, &c.
Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis ; dix coupeurs de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence.
Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux pris aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de coupe et de la solidité du travail.
Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très modérés.
LÉON GODCHAUX.
Nos 81 & 83, rue du Canal,
23juin Et 213, 215 et 217 Vieille-Levée

MANUFACTURE A VAPEUR
De Châssis, Persiennes et Portes,
ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,
NOUVELLE-ORLÉANS.
GEO. PURVES, Propriétaire.
La Manufacture du Sud à meilleur marché.
IMMENSE RÉDUCTION DE PRIX.
CHASSIS, à 85 cents la paire, et au-dessus,
CHASSIS vitrés, à $1 75 la paire, et au-dessus,
PERSIENNES, à $2 40 la paire, et au-dessus,
PANAUX DE PORTES, à $3 50 et au-dessus.
Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la bonne saison.
On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de poste. 14août—3m

Daniel & James D. Edwards
Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,
—Et—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front
Nouvelle-Orléans, Lne.
Fabricants d'équipages à vapeur, améliorée,
POUR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &.
ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries ;
—Marchands de—
TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs,
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et reparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.
22 juin—un an

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juillet—1an

Graines de Navets.
NOUVELLE récolte de Landreth, récolte de 1869. Reçu, tout récemment, par le steamer United States
Graines de navets blancs plats de Hollande, graines de navets à tête rouge, graines de gros navets dits Globe, graines de navets Ruta Baga jaunes, à tête rouge.
A vendre en quantités au gré des acheteurs, au magasin de graines de
H. HAFNER.
No 105 de la rue St-Charles, en face du Théâtre St-Charles. 23 juil—9m

Avis de Société.
MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de toute sorte, pour le marché de cette ville.
J. A. LUM
183 FRANK H. HOOKER

$40—$45—$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
—AU—
No 6 DE LA RUE BARONNE.
ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de première ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 497, Nile-Orléans
15—aout—1an

SUCRES-MELASSES.
SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
16août—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

Chaudières à sucre du Tennessee
"Old Stacker Iron Works",
UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de gueules-de-fourneau et grilles de différents modèles.
Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.
Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
22juil—au31déc. 16, rue Union

CUVES
—ET—
Toute espèce de Travaux de Charpente.
LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.
J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal, près Franklin. 13 avril—1an (12)

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou
GRAND Concert instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation n'en sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.
25 juillet—3m GEO MERZ, Propriétaire

Travail libre.—Bourse et Enregistrement de Terres.
COIN DES RUES LAFAYETTE ET NILE-LEVÉE.
LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.
Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration. 20 juin—6m

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,
No. 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.
TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macoubs, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons au baril de 10, 20, 40 et 60 livres. 9 juin—1an

DEMANDE DE MEUBLES.
ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à bon prix trouveront leur avantage à s'y adresser On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.
28mars—1an t 1 2

C. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
Nos 50 et 52 Nile-Levée.
7 avril—1an

Tonnellerie qui a remporté le prix
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de paraches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.
B. J. BERKERY,
Nos 31, 33 et 35 de la rue Front, entre Gaiennie et Bienville.
15janv—1an (Débarcadère du sucre) Bureau No 33

LE CÉLÈBRE ENDUIT EGYPTIEN,
Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.
CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour et dont l'acide carbolique forme une des principales bases, est le même que les anciens Egyptiens employaient pour conserver les bois de leurs sarcophages, auquel toutefois les progrès de la chimie moderne ont permis d'introduire dans sa composition, afin d'en rendre l'emploi facile à tout le monde en toute saison et sous n'importe quelle latitude.
De nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède, en outre de ses qualités salubres et désinfectantes, celle de préserver de la pourriture tous les bois appelés à être mis en contact avec l'eau la boue ou l'humidité. L'emploi de cet enduit dans ce pays, où le bois est appliqué à une foule d'usages, est d'une utilité incontestable.
Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des cuves à eau, planchers, lambourdes et revêtis de magasins, soles de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts, traverses de chemin de fer, etc., etc.
L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protège également des atteintes de l'humidité ou de la vermine tout papier de tapisserie quelle qu'en soit la délicatesse, ainsi que toutes les glaces étamées qui se détériorent tant sous ce climat humide.
Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protège également de l'humidité et de ses conséquences les soieries de nuances délicates qui doivent séjourner dans les magasins d'une saison à l'autre, ainsi que les draps et tous objets de lainage qui craignent des atteintes des mites.
L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, aux dépôts de l'inventeur, chez
ALEXANDRE FUCHS, No 20 rue Toulouse,
et chez E. G. AUDIBERT, chapelier, No 82 rue de Chartres. 11juil—3m

De la viande fraîche, en tout temps ! en mer, dans le camp et en marche.
Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os.
GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.
L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est dans des boîtes en ferblanc de 5, 10, 15 et 20 livres, et ces boîtes sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.
Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande cuite ou à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après la recette qu'on trouve sur la boîte, elle fait une soupe, un ragoût ou un hachi qui vaut celui de la viande fraîche. L'article a de grands avantages sur la viande préparée pour les armées :
1o—Comme elle égale la viande fraîche, elle prévient le scorbut que produit un usage constant de la viande salée.
2o—Elle se conserve, assez longtemps, dans tous les climats.
A. C. PIERPONT & CO.
Marchands de groceries en gros
—Et—
Receveurs de provisions,
No 15 de la rue Nile-Levée,
mai—6 m Nile-Orléans—Agents.

CHARLES E. WYNNE & FARR,
Marchands et Agents pour la vente
—DE—
MACHINES ET INSTRUMENTS D'AGRICULTURE,
No 111, rue Gravier, Nile Orléans.
NOUS avons constamment un stock complet de MACHINES à vapeur, stationnaires et portatives, MOULINS à scie, MACHINES à égrener et condenser le coton, MACHINES à vis, EVAPORATEURS et MOULINS à sucre, MOULINS Diamond à gru, et toute espèce d'instruments d'agriculture, que nous offrons aux prix de fabrique
Nous invitons les acheteurs à venir les examiner avant de s'adresser ailleurs. 13 juillet—3m

JOHN M. COONEY,
AVOCAT,
(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)
Bureau, No 21 de la rue du Camp,
4 juin—6m (Au premier.)

CHANGEMENT DE MAGASIN.
POUR CAUSE DE RECONSTRUCTION.
Ant. Carrière. Emile Carrière
A. CARRIÈRE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
—ET—
IMPORTATEURS de vins eau-de-vie, etc., ont transporté leur magasin du No 17, rue Bienville, au No 21, même rue.
AVANCES.—Avances libérales sur produits consignés à leurs amis du Hâvre et de Bordeaux, faites par A. CARRIÈRE & Co.
CHANGE.—Change sur Paris, le Hâvre et Bordeaux payable dans toutes les villes de France, en sommes à la convenance des acheteurs, constamment à vendre par A. CARRIÈRE & Co.
11 juillet—3m

E. HEATH,
Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,
No. 99 de la rue du Camp,
Stores, Corniches, Franges, Galimpes, Cordes, Glands, Damas.
Brocatelle, Pluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.
Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas,
Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc. etc.
4avril—1an

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.
ELKIN & CO,
168..........CANAL..........168
(Vis-à-vis Christ Church.)
REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure:
BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.
TOILES Cirées, pour plancher, de 3 à 24 pieds de larg.
NATTES Manille et Coco,
STORES variés,
CORNICHES, RIDEAUX, CRIN,
CORDONS, GLANDS, &c.,
30 mars—6m &c., &c.

W. W. CARRE & Co,
350..........RUE DELORD..........350
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées
Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 103 St Charles. Boite No 40. 9 fév—1an—121

Société d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
Bureau, No 10 Passage de la Bourse.
Entre les rues Canal et Douane
CETTE Société est prête à émettre des polices sur risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux courant des primes.
Nouvelle-Orléans, 26 aout 1869.
27 aout—1m. G. LANAUX, Secrétaire.

J. J. ALBERT,
60...Rue Douane...60
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX,
de tout genre :
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.,
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1er janv—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Villeré—Nile-Orléans.
PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2juillet—1an

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
—AU No—
143......de la rue Gravier......143
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il sollicite les commandes à des prix réduits. 22 avril—6m

Bon Marché !
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Aile, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaqué. No. 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations.

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
39..........BOURBON..........39.
Entre Douane et Bienville,
Autrefois, rue de Chartres No 34.
26 fév—1an—dim.mer.jeu

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur de
MARGARET,
Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nile-Levée,
Nile-Orléans.
LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nile-Orléans.
Bureau No 78 rue du Camp, coin Natchez.
DIX-SEPTIÈME ANNÉE.
Actif, le 31 décembre 1868—$1,148,114 57.
ALFRED MOULTON, Président,
WM. M. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUNTER, Secrétaire.
Cette Compagnie continue d'assurer contre les risques d'incendie, de rivières, et de mer, aux taux courants de prime.
—Directeurs—

E. K. CONVERSE,	OCTAVE VOORHIES,
ARCHIE WOODS,	A. H. MAY,
ROBERT HARE,	J. W. ALLEN,
S. M. HORNELL,	JNO. T. MOORE,
WM. CHAMBERS,	JNO. C. ROGERS,
D. A. CHAFFRAIX,	W. M. PERKINS.

26v aoûl déc 12

VENTES JUDICIAIRES.

SUCCESSION DE FEU JOSEPH H. JOHNSTON Décédé.

DEUXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans — No 20,230— En vertu d'un ordre de vente rendu, la saisie de septembre 1869 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-neuf de septembre, 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Les biens de Botchford Broun & Co et de Broun, Johnston & Co, consistant en comptes et billets à ordre suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
18 sept—19,21,24 26,29

La Compagnie d'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE vs ANTONIO COSTA.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 19,979—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, à Harry T. Hays, ci-devant shérif, par celui-ci transféré à Geo. W. Avery, ci-devant shérif, et par ce dernier à moi transféré, je procéderai le SAMEDI, dix-huit septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit ;

Un terrain désigné par le numéro Cent trente-deux, dans l'Ilet vingt-deux, situé rue de Craps, entre celles d'Espagne et Mandeville, dans le Troisième District de la Nouvelle-Orléans. Le dit terrain ayant trente-deux pieds de face à la rue de Craps, sur cent soixante pieds de profondeur.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison basse, en bois, couverte en bardeaux, portant le No 624, sur la rue de Craps, une cuisine basse, en bois, couverte en bardeaux, etc., etc.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph A. Diaz, suivant acte sous signatures privées, en date du 12 mai 1866, enregistré au bureau des améliorations, au livre 82 fo 203.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Le plan est exposé à la Bourse.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, ladite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit. L'acquéreur fournira son bon ou obligation avec caution bon et solvable portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement. Le dit acquéreur devra de son enchère et paiera au comptant le montant des frais du greffier, du shérif et des annonces, etc., s'élevant ensemble à la somme de $45 00, en environ, ainsi que le montant des taxes d'Etat de paroisse et de la ville.

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
1er sept—1 5 19 14 18

DANIEL A. JAMES vs JOHN WILLIAMSON et MICHAEL McDONALD.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.— No 1,589.— En vertu d'un writ de fieri facias contre Michael McDonald à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, onze d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit ;

Une certaine portion de terre située dans le Quatrième District de cette ville et formant l'angle des rues Septième et Live Oak (aujourd'hui Constance), mesurant trente-deux pieds de face à la rue Septième sur cent vingt-deux pieds de profondeur et face à la rue Live Oak dans l'Ilet borné par les rues Laurel, Live Oak, Septième et Huitième du dit District. Le terrain est désigné par le numéro quarante-sept, suivant plan dressé par H. Moellhausen, arpenteur le 4 mai 1854.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur, ledit Michael McDonald, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de William C. Lee, suivant acte au rapport de J. F. Coffey, notaire public, en date du 6 janvier 1862.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
10 sept—1er 18 26—2 11 octobre

JOS ALLARD PENISTON vs SAMUEL MYERS

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,446—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-sept de septembre 1869, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux ci après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Tous les meubles et effets contenus dans la maison située au No 193 de la rue Carondelet, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

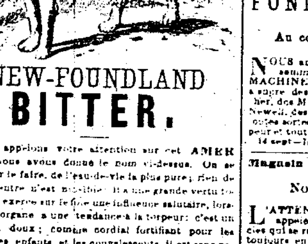
Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
15sept—15,18,21,26

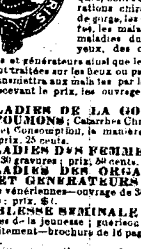
Médicaments.
Guérissez-vous de votre fièvre en frisson en prenant le "King of Chills".
Le King of Chills guérit radicalement.
Le King of Chills est meilleur que la quinine.
Le King of Chills pour les fièvres de marais.
Le "King of Chills" guérit de toute espèce de fièvres en frisson.
Il opère des guérisons quand les autres remèdes ne peuvent rien.
Il guérit les fièvres de marais et de bayous.
Il guérit des fièvres qui se déclarent tous les deux et tous les trois jours.
Rien n'égale le King of Chills.
Le King of Chills guérit les vieux et les jeunes.
Le meilleur ami du planteur est le King of Chills.
Le King of Chills est un remède qui coûte peu.
Pour la diarrhée, employez le "Red Diarrhœa Remedy".
Le R. D. R. n'est pas un astringent qui échauffe.
Le R. D. R. est un rafraîchissant et un calmant.
Le R. D. R. est ce qu'il y a de mieux pour les enfants
L'English Female Bitters donne de la force aux femmes.
Les mères devraient acheter l'E. F. B.
L'E. F. B. donne la santé et le bonheur.
L'E. F. B. guérit des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
Le bon Buchu de Dromgoole & Co.
Le Buchu de Dromgoole & Co est le remède favori.
Le Buchu de Dromgoole & Co guérit de la gravelle.
A vendre, en gros par
WHEELOCK FINLAY & CO. agents,
coin Gravier et Magasins

AMER
WANATA GUACO.
L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.
Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.
C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.
On peut le prendre seul, dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'absinthe ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre pris avant un repas, excite l'appétit et accélère la digestion. Dépôt unique
Chez JOS LLADO, pharmacien,
12 aout—6m [illegible] Dumaine et Chartres.



NEW-FOUNDLAND
BITTER.
NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure ; rien de ce qui y entre n'est nuisible. Il a une grande vertu tonique ; il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur ; c'est un stimulant doux ; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.
Notre réputation est garante de sa pureté.
La dose pour un adulte (garçon est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.
M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
—ET—
MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,
nos agents, le vendent par charretées au commerce.
On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.
Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.
EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an—Mar19

Collége de médecine et de chirurgie,
DE MILWAUKEE,
Incorporé par la Législature du Wisconsin.



Dirigé par des médecins du Sud, possédant tous les instruments modernes à l'usage des malades et des difformes et où ceux-ci reçoivent les soins les plus intelligents qu'il soit possible de leur donner. Les affections chroniques, celles qui exigent des opérations chirurgicales—les maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de la peau, les maladies du foie, du sang, des yeux, des oreilles, des organes urinaires et générateurs ainsi que les affections ordinaires y sont traitées sur les lieux ou par lettres.
On transmettra aux malades par la poste ou cachetés, et en recevant le prix, les ouvrages de médecine suivants:
MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS; Catarrhes Chroniques, Bronches, Asthme et Consomption, la manière de s'en guérir—16 pages ; prix, 25 cents.
MALADIES DES FEMMES—brochure de 72 pages et 30 gravures ; prix, 50 cents.
MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GENERATEURS des deux sexes et maladies vénériennes—ouvrage de 300 pages et de 105 gravures ; prix, $1.
FAIBLESSE SEMINALE provenant de l'abus des forces de la jeunesse ; guérison à l'aide d'un nouveau traitement—brochure de 16 pages illustrées ; prix, 25 cents.
Nous envoyons gratis un grand journal de médecine qui donne des détails complets sur notre Collège.
Les personnes atteintes d'une des maladies mentionnées plus haut recevront, en s'adressant à nous, une opinion écrite si elles nous décrivent leur mal et nous envoient un timbre pour la réponse.
S'adresser au médecin,
T. WILLIAMS, D. M.,
Cabinet au coin des rues East Water et Mason,
Milwaukee, Wis.
N. B. On écrit et parle le français au Collège.
15juin—1 an

Toits. Toits.
TOIT ASBESTOS, toit feutre, [illegible] ciment Asbestos, peinture préservative, &c., &c.
Réparation et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc.
Venez l'examiner.
ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras,
27 juin—1an—3fpsMarJ8

A la Selle Anglaise;
F. GIEFERS,
24......RUE ST-CHARLES......24.
FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés. 7 janv—1an

HABILLEMENTS D'ENFANTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES.
S. T. WALSHE.
110 rue du Canal,
9janv—1an NOUVELLE-ORLEANS.

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO

Habillements ! *Habillements !*

Lingerie, Cravates, Chapeaux et Parapluies.

PAR VINCENT & CO—G. Vincent, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 18 septembre 1869, dans la salle d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.

Un assortiment complet d'habillements d'automne et d'hiver, comprenant en partie

Habillements casimir noir, dito casimir fantaisie, sacs en drap noir et fantaisie, redingotes fines, habits tweed, pantalons kersey, dito satinet.

—Egalement—

Chemises de peau et caleçons en mérinos gris et mérinos blanc, bretelles, bonneterie, chemises de dessus en flanelle fantaisie, chemises à devants de toile blanche, de toute espèce.

—Egalement—

50 caisses chapeaux feutre pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons.—Egalement : 100 douzaines parapluies en gingham de qualité supérieure. 15sept

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

Vente du soir—Vente importante.

Au magasin de Prosper Reber, au No 22 de la rue de Chartres—Verrerie fine de Bohème, verrerie, articles en ivoire, statuettes en marbre de Paros, vases, jouets, boîtes à musique, poupées, paniers, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 18 du courant, à 6 heures précises du soir—

650 lots de verrerie assortie, articles en ivoire [illegible], objets en osier, vases et statuettes en marbre de Paros, articles de toilette.

La vente est sans réserve.

Conditions—Comptant sur livraison. 18 sept.

Vente d'un Magasin de la campagne, à l'encan.

PAR FRANCIS FERNANDEZ — SAMEDI prochain, 18 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 111 encoignure des rues Chartres et St Louis, et sans aucune réserve—

Le fonds d'un magasin de la campagne, consistant en partie en bareges, mouchoirs, poil de chèvre, bas, chaussons, organdis, articles de fantaisie, fers, etc.

—Et, immédiatement après—

Un assortiment général de marchandises de saison, américaines, françaises et allemandes ; "notions", chapeaux, etc. 16 sept

PAR E. ROGER & CO

VENTE SANS RÉSERVE.

Pour clore différentes consignations.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

40 malles Bottes et Congress cousus, pour hommes et garçons.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory, encanteur.—SAMEDI, 18 septembre, il sera vendu à 10 heures à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

300 caisses de bottes souliers et brodequins comprenant un assortiment général pour hommes femmes et enfants.

—AUSSI—

40 malles bottes et Congress cousus pour hommes et garçons.

Conditions—à la vente

L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à cette vente, qui sera sans réserve. 17 sep

PAR GABRIEL LEAUMONT.

SAMEDI, 18 COURANT.

Coutellerie et Quincaillerie,

PAR GABRIEL LEAUMONT — Salle d'encan rue de Chartres No 69—SAMEDI, 18 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu,

200 lots couteaux et fourchettes de table canifs, cadenas, scies, marteaux hachettes, haches, tabacs, pinces, limes, balances, chaises [illegible] poêles, casseroles pots à poudre [illegible] etc.

Conditions, comptant. 17sept

PAR S GUINAULT

La belle goëlette "Amelia", à l'encan.

PAR S. GUINAULT, encanteur — Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse —MARDI, 21 septembre 1869, il sera vendu, à 3 heures de l'après-midi, au Vieux Bassin, en face du pont de la rue Claiborne—

La belle goëlette AMELIA venant d'être entièrement refaite à neuf du port d'environ 34 tonneaux avec ses agrès et apparaux, telle qu'elle se trouve maintenant au susdit endroit.

Conditions—Comptant. 17 sept

BANDAGES HERNIAIRES—Bandages Herniaires sans ressorts, sans pelote ou bandes de ceinture. BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS DE H. SPILLMANN.
Ils sont portés aujourd'hui plus communément que tous les autres bandages du monde, dans tous les climats et pour tous les âges, par les deux sexes.
La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.
Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patente de W. Johnson, pour la Louisiane.
Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.
Attention particulière pour les enfants.
Une dame est chargée de servir les dames
H. SPILLMAN,
93..........Rue Baronne..........93
A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1an

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de Steamers entre le Hâvre et Hambourg, et Agents d'immigration.
COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travail [illegible] dans le Sud [illegible] correspondants avec les planteurs et ceux qui dépendent des terres. 4 sept—1an

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est
No 15 rue de la Commune,
Nouvelle-Orléans, [illegible]
D'APRÈS l'article 6 de la charte de cette Compagnie l'assemblée des actionnaires qui devait avoir lieu le [illegible] a été renvoyée au LUNDI, [illegible] à midi [illegible]
Par ordre du président.
H. CASTAREDE,
2août—1m Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.
No 75 de la rue St-Charles.
CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer aux taux les plus bas.
Les pertes sont promptement réglées et payées.
A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 5 août—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No 120 de la rue de la Commune.
CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie les pertes à la Nile-Orléans, à New York, à Londres, à Liverpool et à Paris, au Hâvre ou à Brême au gré des assurés.
CHARLES BRIGGS, Président
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
[illegible] Secrétaire.

Bureau des Assesseurs de la Ville.

Hôtel-de-Ville, 15 aout 1869.

LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles de taxes pour l'année 1869, et les copies des rôles ayant été rendues au secrétaire du Bureau, chambre No 15 à l'Hôtel-de-Ville, [illegible] contribuables de la Nouvelle-Orléans, depuis 8 heures A. M. jusqu'à 3 heures P. M. [illegible] les 21, 22, 24, et 25 septembre prochain, [illegible]

S. L. HARPER.
15 aout—[illegible] Secrétaire du Bureau des Assesseurs

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, etc., etc., et pour toute espèce de Machines pour le Sud.
14 sept—1an. LEEDS & CO.

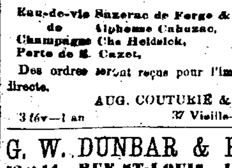
Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.
No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.
L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins, cuirs Hemlock et Oak à semelles, serges anglaises, élastiques, rubans à border &c.
Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.
Wm J. SHELDON,
No. 36, de la rue Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane.
11juil—3m

Avis aux Planteurs Sucriers.
LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"
De Barils à Mélasse.
Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph, Nile-Orléans.
AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de deux cents à trois cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, et au gré des acheteurs.
Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des perfectionnements que nous possédons, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.
Les ordres laissés à l'entrepot, de visiteurs de R. Marsh, Denman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.
E. F. WALLICHE & Co.
18juin—6ms D. M. HOLLINGSWORTH

Vins—Liqueurs—Provisions —&c
Vieux Whiskey Bourbon
DE J. A. MILLER.
A PARIS, COMTÉ BOURBON, KENTUCKY.
Whiskey Chicken Cock de James B. Miller
NOUS sommes agents pour la vente de cette célèbre marque de whiskey et nous en avons toujours un fort stock sur le marché de la Nile-Orléans Nous recevons également de grandes quantités de Porc, Bacon Saindoux, Farine, Jambons, toute espèce de Grains, Whiskey rectifié, etc., que nous offrons au commerce en lots au gré des acheteurs.
Nous sollicitons des ordres pour l'achat de marchandises en général et faisons des avances sur le coton, le sucre, la mélasse et les produits de l'Ouest expédiés à MM. F. D. Cobb & Co., No 19 Broad street, New York
COBB, DOLHONDE & Co.,
1er août—6 ms, t 1 2) No. 37 rue Natchez.

E. DECHAMPS,
No. 26 de la rue St-Louis, Nile-Orléans,
IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.
Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux 7 janv—1an

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
de Alphonse Cabuzac,
Champagne Chs Heidsick,
Porto de S. Cazet,
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIÉ & Cie.
3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,
12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLEANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
CORDIAUX ASSORTIS,
Absinthe et Kirsch,
—ET—
Fabricants de Sirops de Fruits, Médaillés.
23déc—1an

CAZAUX & VERGNOLE
73..........VIEILLE-LEVÉE..........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. SCOTT.

GRANDE VENTE

—DE—

Bottes, Souliers, Habillements, Lingerie, Chapeaux, Malles, &c., &c., à l'encan

PAR H. SCOTT—H. Marks, Encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 18 septembre [illegible] à 10 heures, dans la salle d'encan au No [illegible] de la rue de Chartres—

521 caisses bottes, souliers et brodequins pour dames demoiselles, messieurs, femmes et enfants [illegible] seront vendus pour clore des consignations.

Un assortiment d'habillements [illegible] paletots, pantalons et gilets de dessous en casimir noir [illegible] jean, tweed et satinet.

115 caisses de chapeaux feutre peluche, casimir [illegible] et nutria, pour hommes et jeunes garçons.

—Egalement—

Un beau stock de malles.

Conditions à la vente. 18 sept

PAR JOS. N. ROBERT.

Marchandises sèches, Chapeaux, Mercerie, &c

PAR JOS. N. ROBERT, encanteur—Salle d'encan No 44 rue Vieille-Levée—Aujourd'hui, SAMEDI 18 septembre. Il sera vendu, à 10 heures, à sa salle d'encan —

200 lots marchandises sèches de saison.

—Aussi —

100 douzaines chapeaux feutre.

—Et—

150 lots merceries, bonneterie, &c., &c.

Conditions comptant 18sept

PAR HILL & THOMAS.

Contenu d'une Maison à trois étages, bien meublée

Vente à l'encan pour compte de qui de droit.

PAR HILL & THOMAS Bureau No [illegible] de la rue Poydras, près Carondelet—Il sera vendu, LUNDI, 20 septembre 1869, à 10 heures et demie du matin, sur les lieux, au No [illegible] de la rue Conti entre les rues Bourgogne et Remparts—

Tout le contenu de ladite maison, comprenant en partie: Meubles de salon [illegible] meubles de chambres de galerie, fourneau, et ustensiles de cuisine, etc.

Conditions comptant.

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur [illegible]

PAR O. VALETON.

PORC. PORC. PORC.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON encanteur—SAMEDI, 18 septembre [illegible] Natchez entre les rues Tchoupitoulas et Magasins.

20 barils porc Mess.

8 [illegible] Rump

Conditions—Comptant.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins,
OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises [illegible] vins de toutes qualités [illegible] 4 sept—1an

PAR B. J. MONTGOMERY

Chevaux et Mulets.

Grande Vente de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais &c. à l'encan.

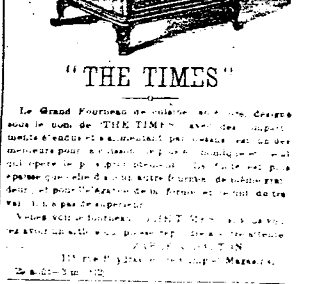
PAR B. J. MONTGOMERY — B. M. Montgomery, [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY — B. M. Montgomery, encanteur [illegible] SAMEDI, 18 septembre, à 10 heures [illegible] au No 27 de la rue du Camp.

Un assortiment général de Meubles —TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, [illegible]



"THE TIMES"
Le Grand Fourneau de cuisine [illegible] désigné sous le nom de "THE TIMES" [illegible]

NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Mutuelle
—DE—
STAR.
[illegible]
Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.
Assermenté et signé [illegible] devant nous
JOHN MONTAMAT,
Troisième juge de Paix.
—Directeurs—

LLOYD R. COLEMAN	JOHN I. COBB
ADOLPH SCHREIBER	GEO. W. LOGAN Jr.
J. P. TODD,	TH. D. BODLEY,
ARTHUR FORSTALL,	C. R. BAILEY,
ROB'T. L. MOORE,	J. BLOOM,
J. A. BRASELMAN,	J. PINCKNEY SMITH
BEN GERSON	

Chemins de fer.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangement d'été

DÉPARTS.

—DE LA VILLE— Nouveau Dépôt.	—DU LAC—
6 heures du matin.	5 heures du matin
8 " "	[illegible]
10 " "	[illegible]
Midi	[illegible]
2 heures P. M	1 heure P. M
3 " "	[illegible]
4 " "	[illegible]
5 " "	[illegible]
6 " "	[illegible]
7 " "	[illegible]
8 " "	[illegible]
9 " "	[illegible]

Le convoi de 9 heures [illegible] du Lac [illegible] l'ancien dépôt.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 4 heures du matin et du Lac, à 10 heures du soir.

Le Dimanche un convoi à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Les convois partiront à toutes les heures, [illegible] de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

G. PANDELY
18 juil Surintendant-Général

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nile-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Têche, et à livrer à la Nile-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches excepté) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

Tout frêt pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le frêt pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin. CHS. A. WHITNEY & Co
27mai Agents.